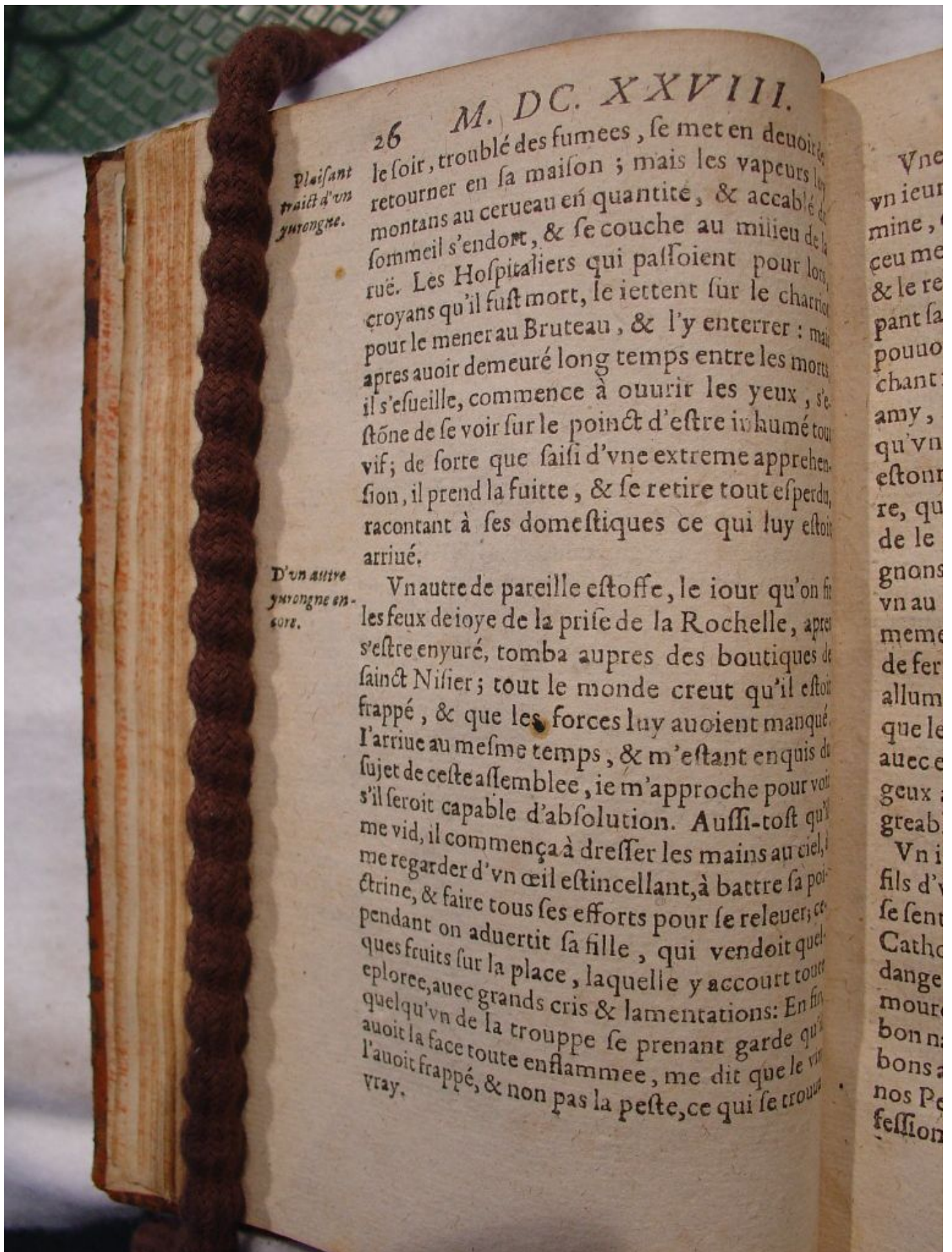
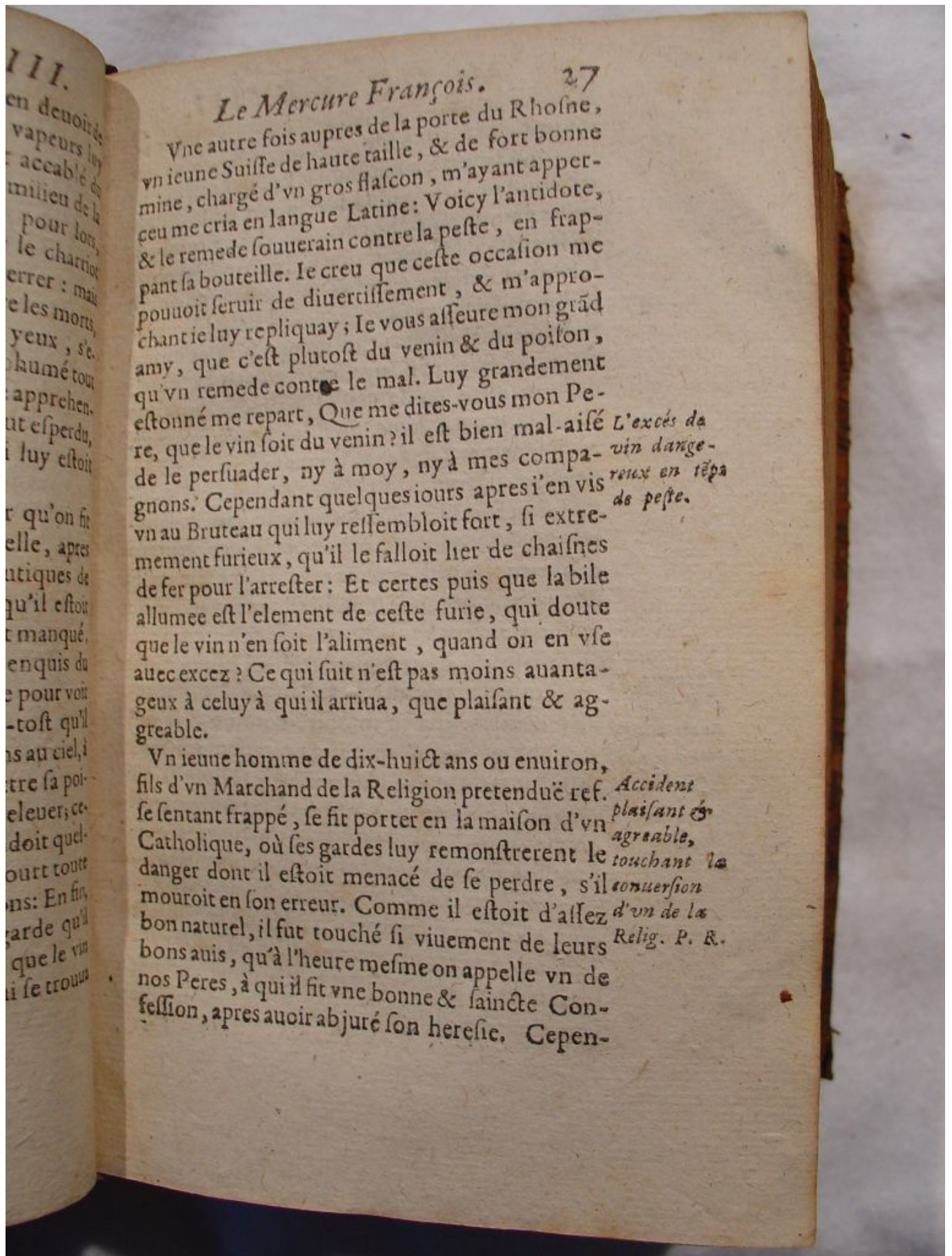


1628\_026.jpg





1628\_027.jpg



*Le Mercure François.* 27

Vne autre fois aupres de la porte du Rhofne, vn ieune Suisse de haute taille, & de fort bonne mine, chargé d'vn gros flafcon, m'ayant apperceu me cria en langue Latine: Voicy l'antidote, & le remede fouuerain contre la peste, en frappant la bouteille. Je creu que ceste occasion me pouuoit seruir de diuertissement, & m'approchant ie luy repliquay; Le vous asseure mon grand amy, que c'est plustost du venin & du poison, qu'vn remede contre le mal. Luy grandement estonné me repart, Que me dites-vous mon Pere, que le vin soit du venin? il est bien mal-aisé de le persuader, ny à moy, ny à mes compagnons. Cependant quelques iours apres i'en vis vn au Bruteau qui luy ressembloit fort, si extrêmement furieux, qu'il le falloit lier de chaines de fer pour l'arrester: Et certes puis que la bile allumee est l'element de ceste furie, qui doute que le vin n'en soit l'aliment, quand on en vse avec excez? Ce qui suit n'est pas moins auantageux à celuy à qui il arriva, que plaisant & agreable.

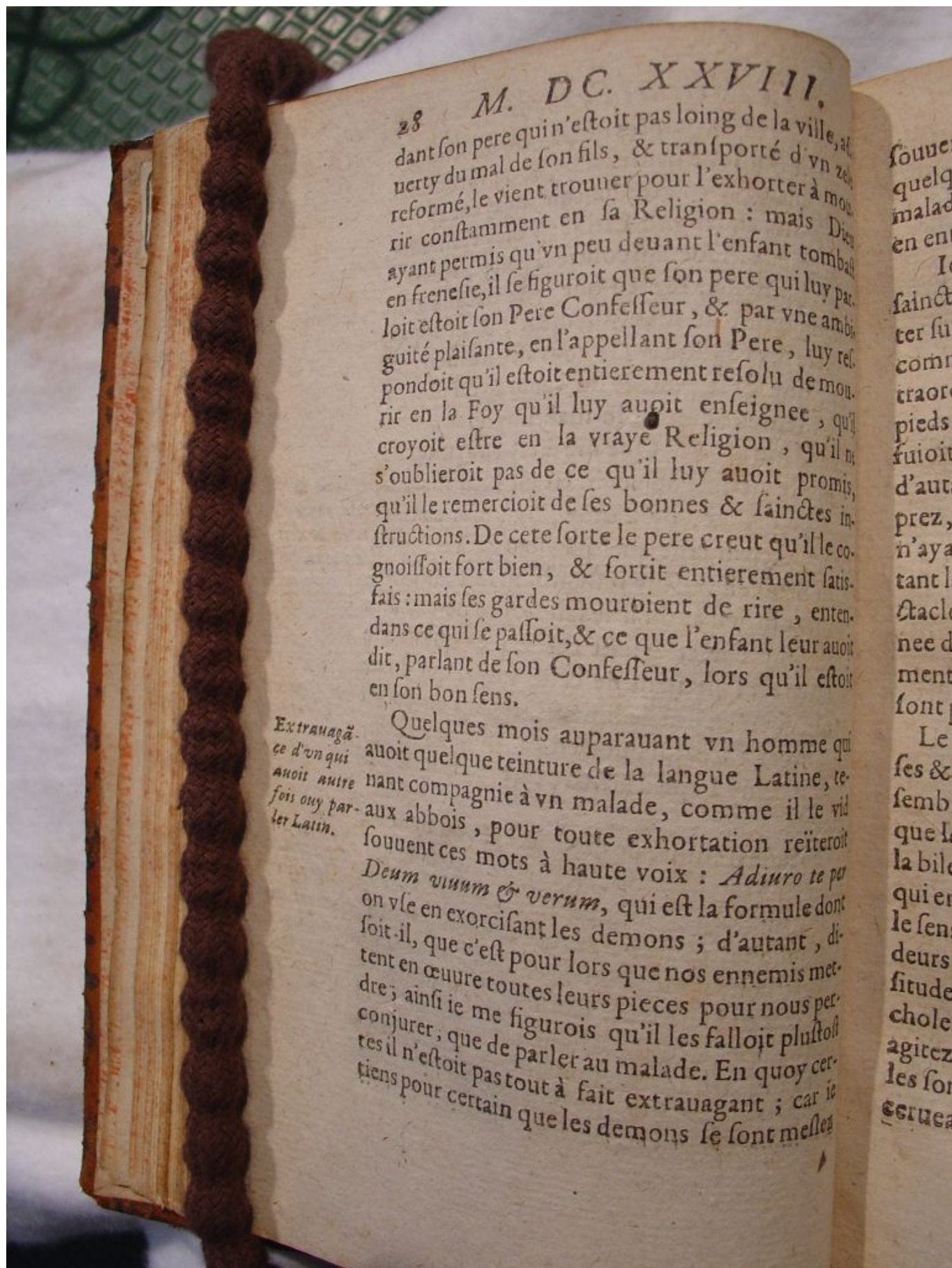
*L'excès de vin dangereux en temps de peste.*

Vn ieune homme de dix-huict ans ou environ, fils d'vn Marchand de la Religion pretendue reformede se sentant frappé, se fit porter en la maison d'vn Catholique, où ses gardes luy remonstrent le danger dont il estoit menacé de se perdre, s'il mouroit en son erreur. Comme il estoit d'assez bon naturel, il fut touché si viuement de leurs bons auis, qu'à l'heure mesme on appelle vn de nos Peres, à qui il fit vne bonne & sainte Confession, apres auoir abjuré son heresie. Cepen-

*Accident plaisant & agreable, touchant la conuersion d'vn de la Relig. P. R.*



1628\_028.jpg



28 M. DC. XXVIII.

dant son pere qui n'estoit pas loing de la ville, ad-  
uertuy du mal de son fils, & transporté d'un zel  
reformé, le vient trouver pour l'exhorter à mou-  
rir constamment en sa Religion : mais Dieu  
ayant permis qu'un peu deuant l'enfant tombast  
en frenesie, il se figuroit que son pere qui luy par-  
loit estoit son Pere Confesseur, & par vne ambi-  
guité plaisante, en l'appellant son Pere, luy res-  
pondoit qu'il estoit entierement resolu de mou-  
rir en la Foy qu'il luy auoit enseignée, qu'il  
croyoit estre en la vraye Religion, qu'il ne  
s'oublieroit pas de ce qu'il luy auoit promis,  
qu'il le remercioit de ses bonnes & saintes in-  
structions. De cete sorte le pere creut qu'il le co-  
gnoissoit fort bien, & sortit entierement satis-  
fait : mais les gardes mourboient de rire, enten-  
dans ce qui se passoit, & ce que l'enfant leur auoit  
dit, parlant de son Confesseur, lors qu'il estoit  
en son bon sens.

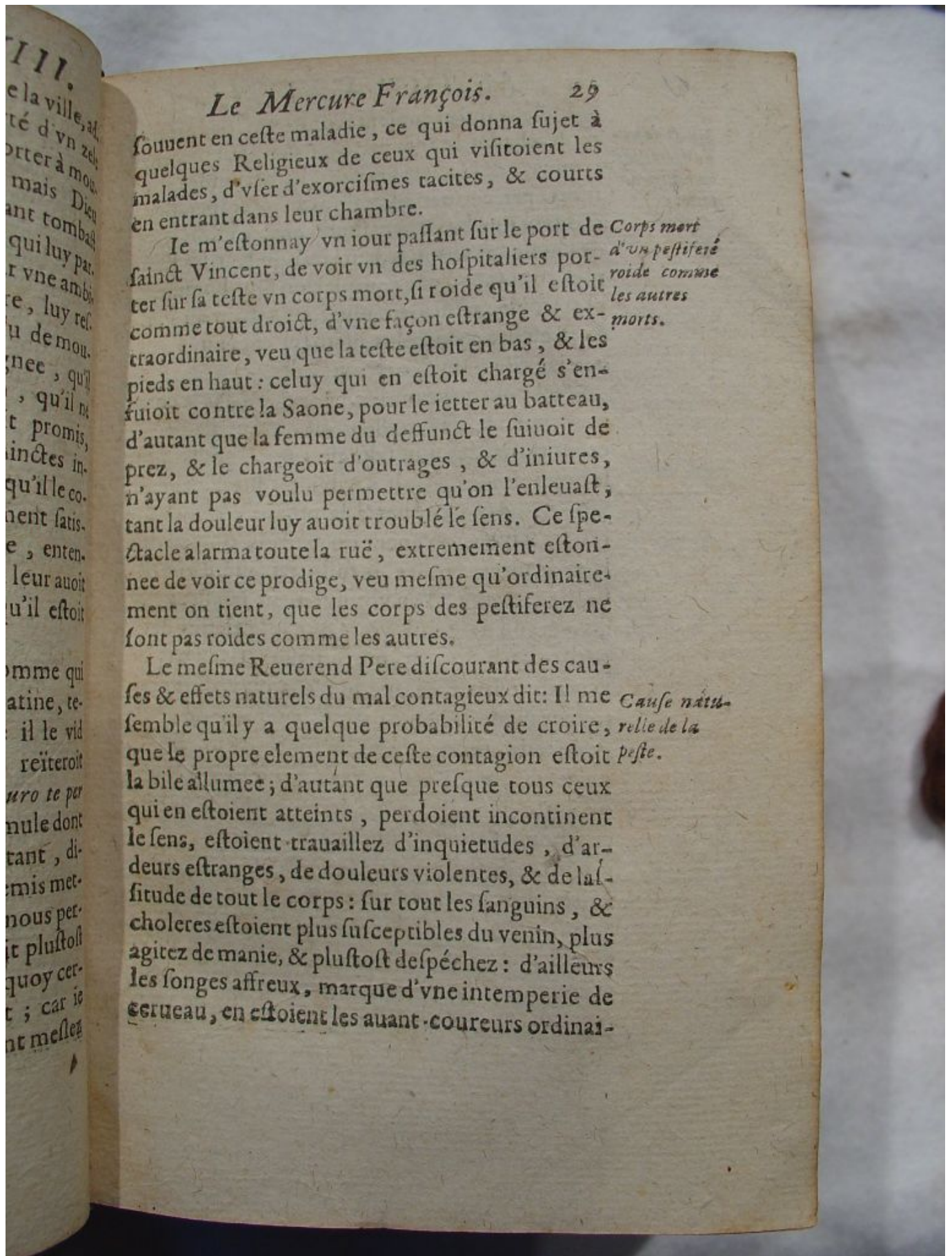
Extrava-  
gã.  
ce d'un qui  
auoit autre  
fois ouy par-  
ler Latin.

Quelques mois auparauant vn homme qui  
auoit quelque teinture de la langue Latine, ce-  
nant compagnie à vn malade, comme il le vid  
aux abbois, pour toute exhortation reïteroit  
souuent ces mots à haute voix : *Adiuro te per  
Deum viuum & verum*, qui est la formule dont  
on vse en exorcisant les demons ; d'autant, di-  
soit-il, que c'est pour lors que nos ennemis met-  
tent en œuure toutes leurs pieces pour nous per-  
dre ; ainsi ie me figurois qu'il les falloijt plu-  
tost conjurer, que de parler au malade. En quoy cer-  
tes il n'estoit pas tout à fait extrava-  
gant ; car ie tiens pour certain que les demons se sont meslez

souuer  
quelq  
malad  
en ent  
Le  
sainct  
ter su  
comm  
traorc  
pieds  
fuioit  
d'au  
prez,  
n'aya  
tant la  
ctacle  
nee d  
ment  
sont p  
Le  
ses &  
sembl  
que le  
la bile  
qui en  
le sens  
deurs  
fitude  
chole  
agitez  
les son  
scruea



1628\_029.jpg



*Le Mercure François.* 29

Souvent en ceste maladie, ce qui donna sujet à quelques Religieux de ceux qui visitoient les malades, d'vser d'exorcismes tacites, & courts en entrant dans leur chambre.

Je m'estonnay vn iour passant sur le port de saint Vincent, de voir vn des hospitaliers porter sur sa teste vn corps mort, si roide qu'il estoit comme tout droict, d'vne façon estrange & extraordinaire, veu que la teste estoit en bas, & les pieds en haut: celuy qui en estoit chargé s'enfuyoit contre la Saone, pour le ietter au batteau, d'autant que la femme du deffunct le suiuoit de prez, & le chargeoit d'outrages, & d'iniures, n'ayant pas voulu permettre qu'on l'enleuast, tant la douleur luy auoit troublé le sens. Ce spectacle alarma toute la ruë, extremement estonnée de voir ce prodige, veu mesme qu'ordinairement on tient, que les corps des pestiferez ne sont pas roides comme les autres.

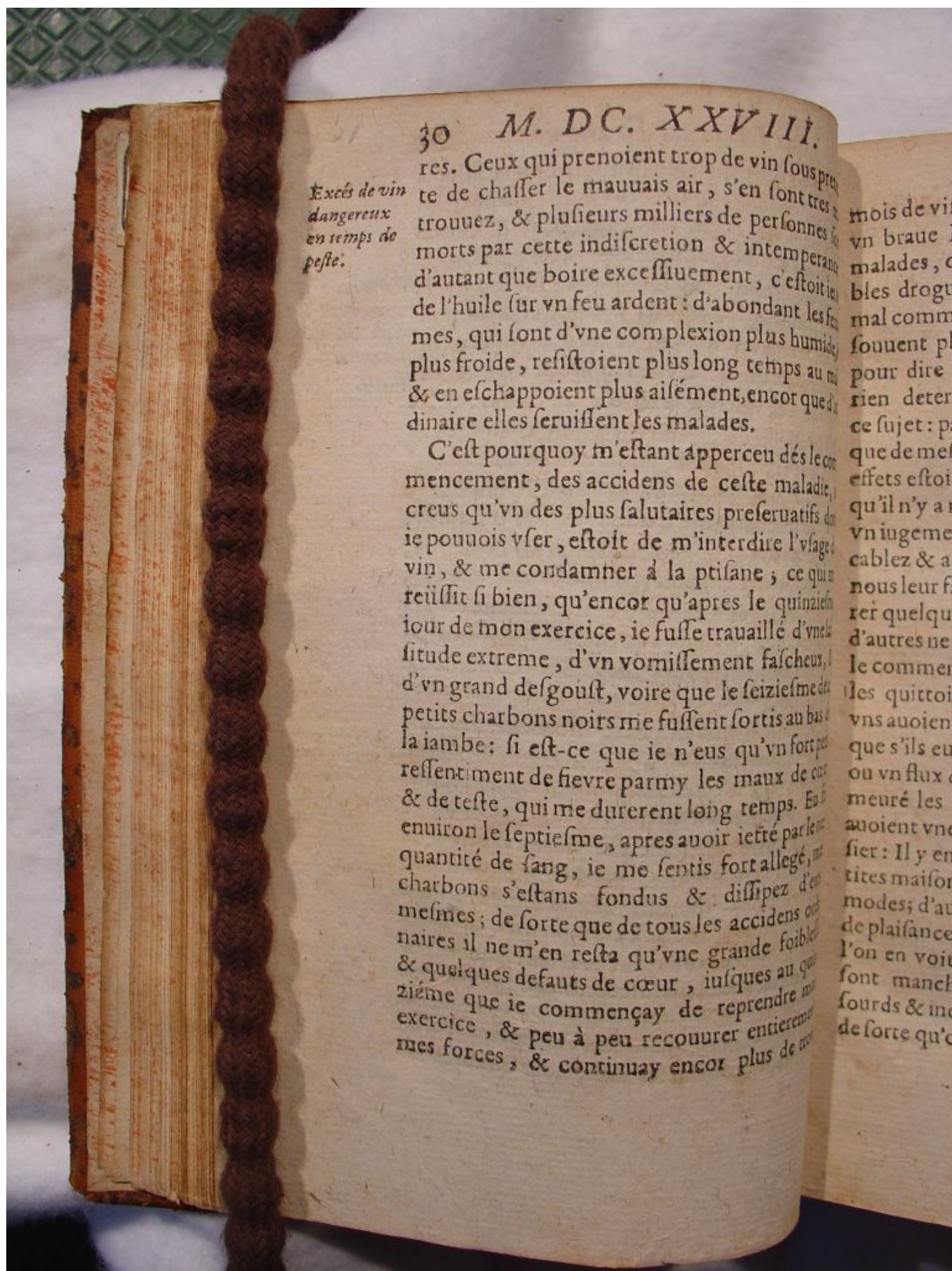
*Corps mort d'un pestiféré roide comme les autres morts.*

Le mesme Reuerend Pere discourant des causes & effets naturels du mal contagieux dit: Il me semble qu'il y a quelque probabilité de croire, que le propre element de ceste contagion estoit la bile allumee; d'autant que presque tous ceux qui en estoient atteints, perdoient incontinent le sens, estoient trauaillez d'inquietudes, d'ardeurs estranges, de douleurs violentes, & de lassitude de tout le corps: sur tout les sanguins, & choleres estoient plus susceptibles du venin, plus agitez de manie, & plustost despéchez: d'ailleurs les songes affreux, marque d'vne intemperie de cerueau, en estoient les auant-coureurs ordinai-

*Cause naturelle de la peste.*

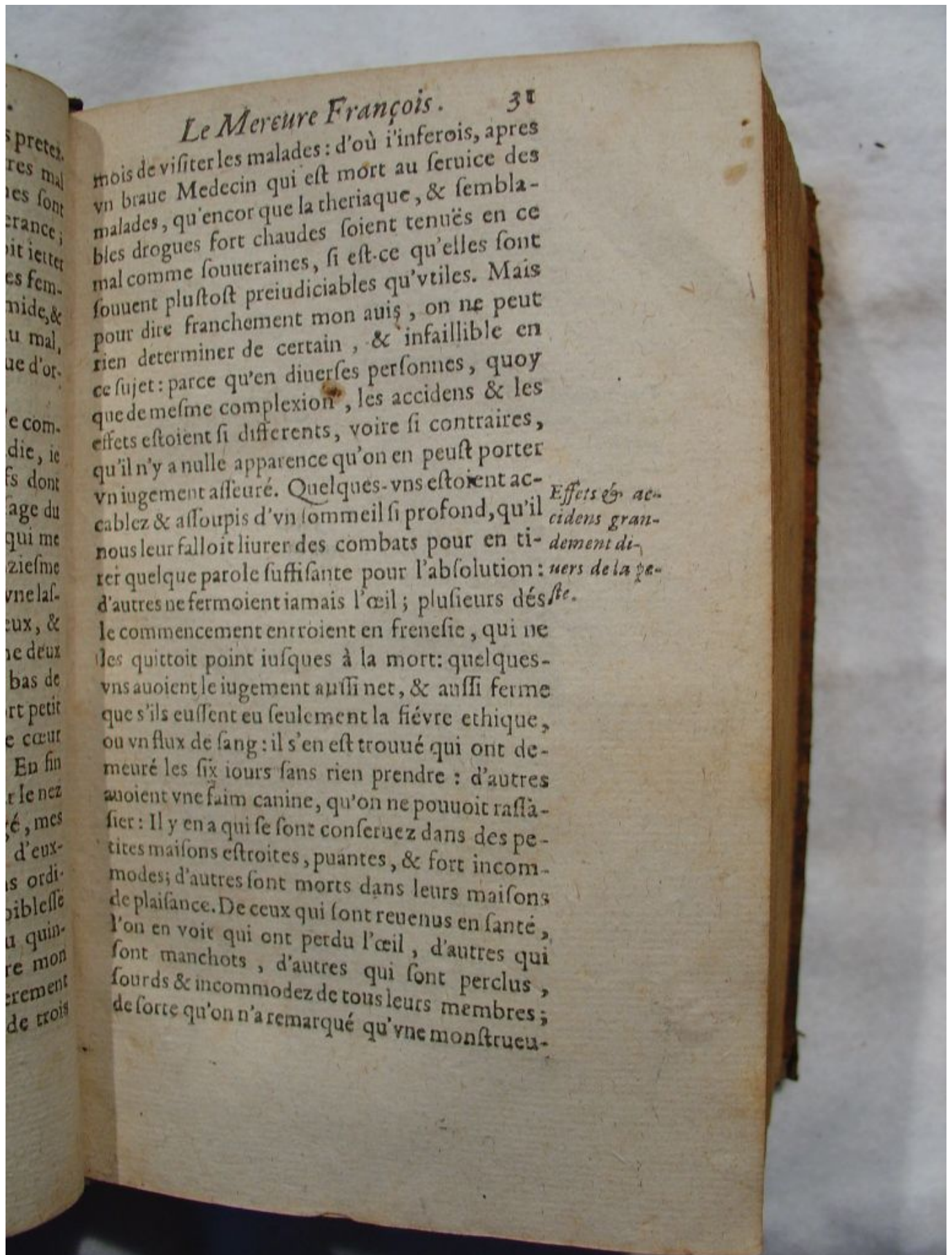


1628\_030.jpg



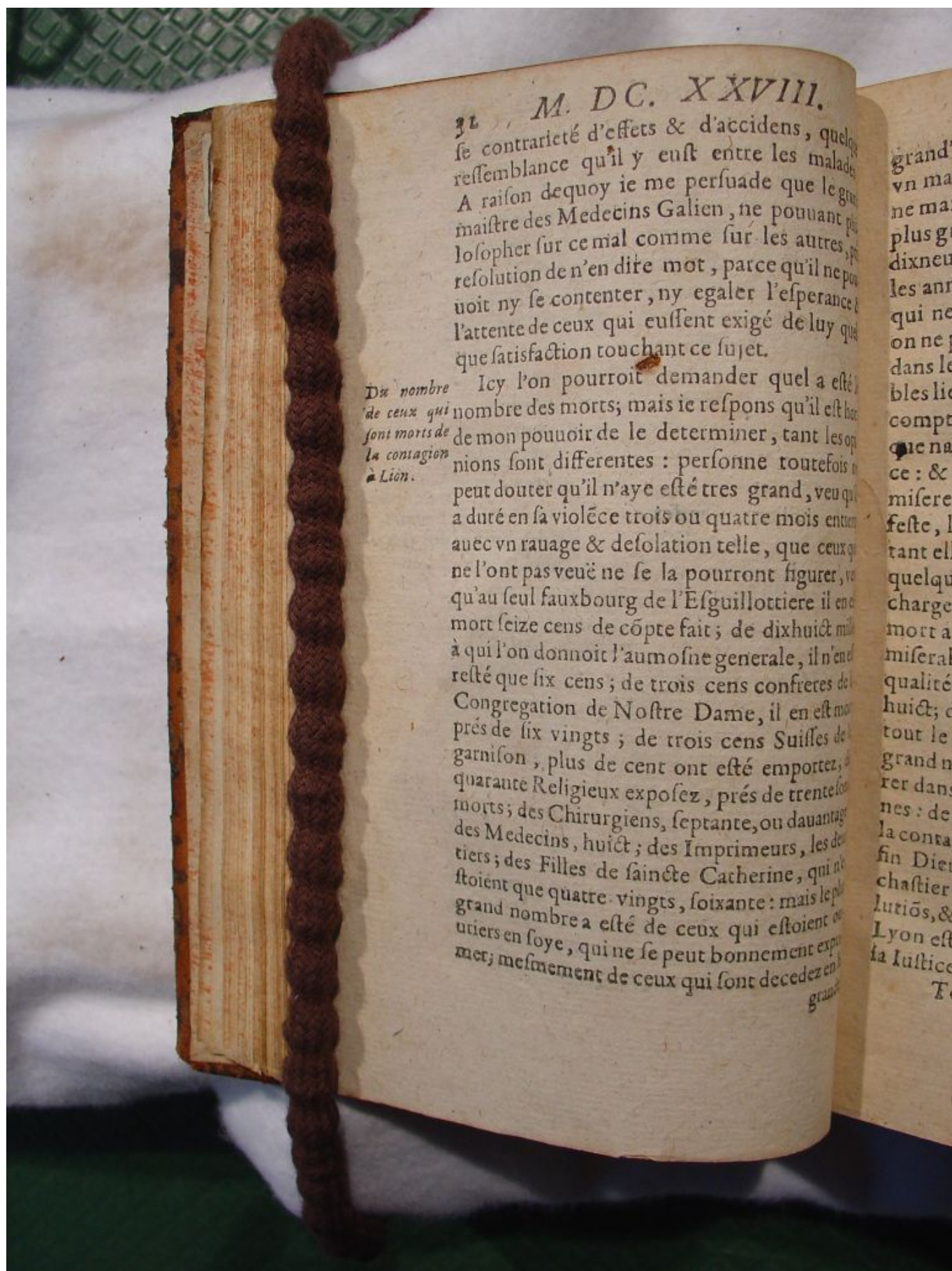


1628\_031.jpg



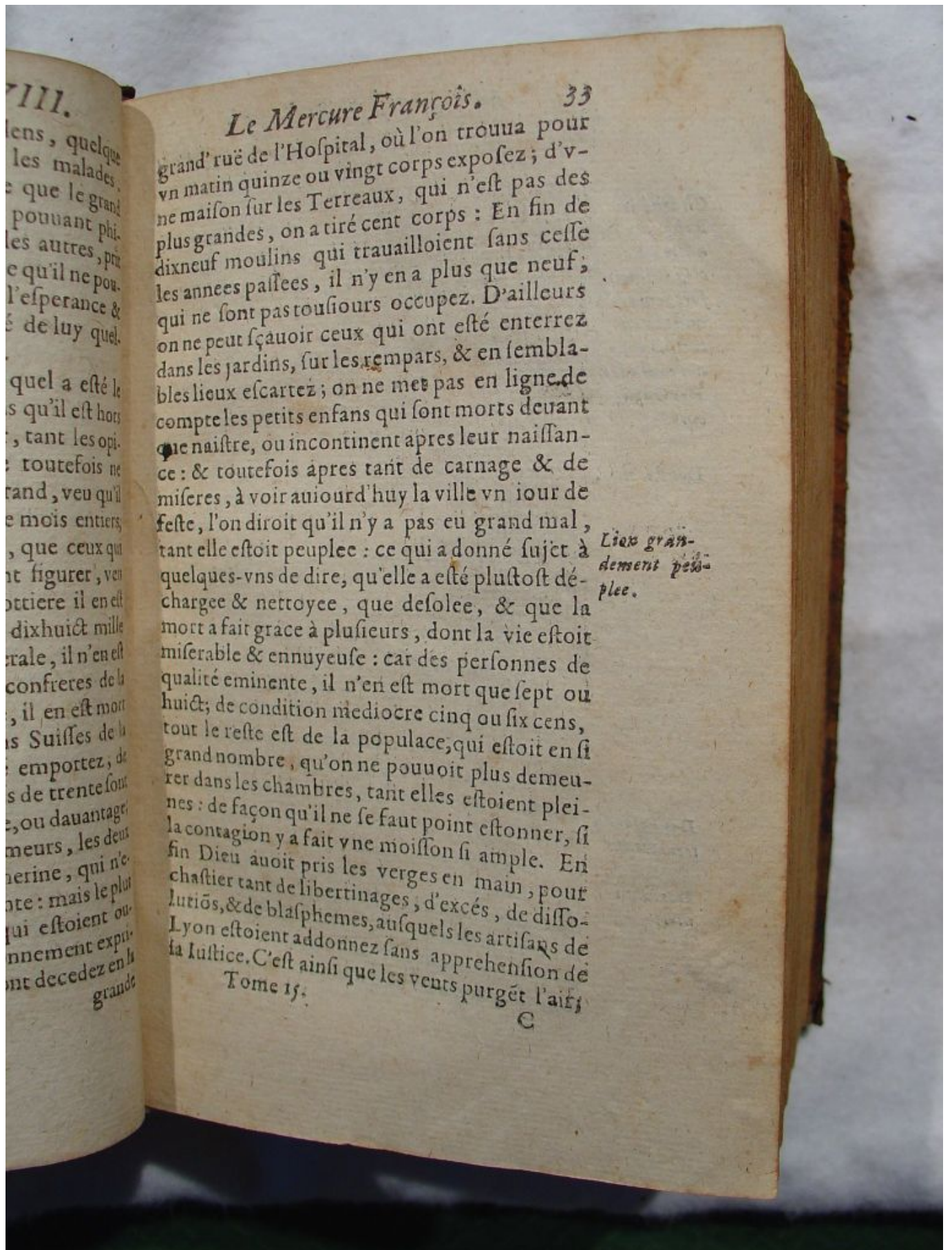


1628\_032.jpg





1628\_033.jpg



7111. *Le Mercure François.* 33

grand' ruë de l'Hospital, où l'on trouua pour vn matin quinze ou vingt corps exposez; d'une maison sur les Terreaux, qui n'est pas des plus grandes, on a tiré cent corps: En fin de dixneuf moulins qui trauailloient sans cesse les annees passees, il n'y en a plus que neuf; qui ne sont pas tousiours occupez. D'ailleurs on ne peut sçauoir ceux qui ont esté enterrez dans les jardins, sur les rempars, & en semblables lieux escartez; on ne met pas en ligne de compte les petits enfans qui sont morts deuant que naistre, ou incontinent apres leur naissance: & toutefois apres tant de carnage & de miserables, à voir aujourd'huy la ville vn iour de feste, l'on diroit qu'il n'y a pas eu grand mal, tant elle estoit peuplee: ce qui a donné sujet à quelques-vns de dire, qu'elle a esté plustost déchargée & nettoyée, que desolee, & que la mort a fait grâce à plusieurs, dont la vie estoit miserable & ennuyeuse: car des personnes de qualité eminente, il n'en est mort que sept ou huit; de condition mediocre cinq ou six cens, tout le reste est de la populace, qui estoit en si grand nombre, qu'on ne pouuoit plus demeurer dans les chambres, tant elles estoient pleines: de façon qu'il ne se faut point estonner, si la contagion y a fait vne moisson si ample. En fin Dieu auoit pris les verges en main, pour chastier tant de libertinages, d'excès, de dissoluriôs, & de blasphemes, ausquels les artisans de Lyon estoient addonnez sans apprehension de la iustice. C'est ainsi que les vents purgēt l'air;

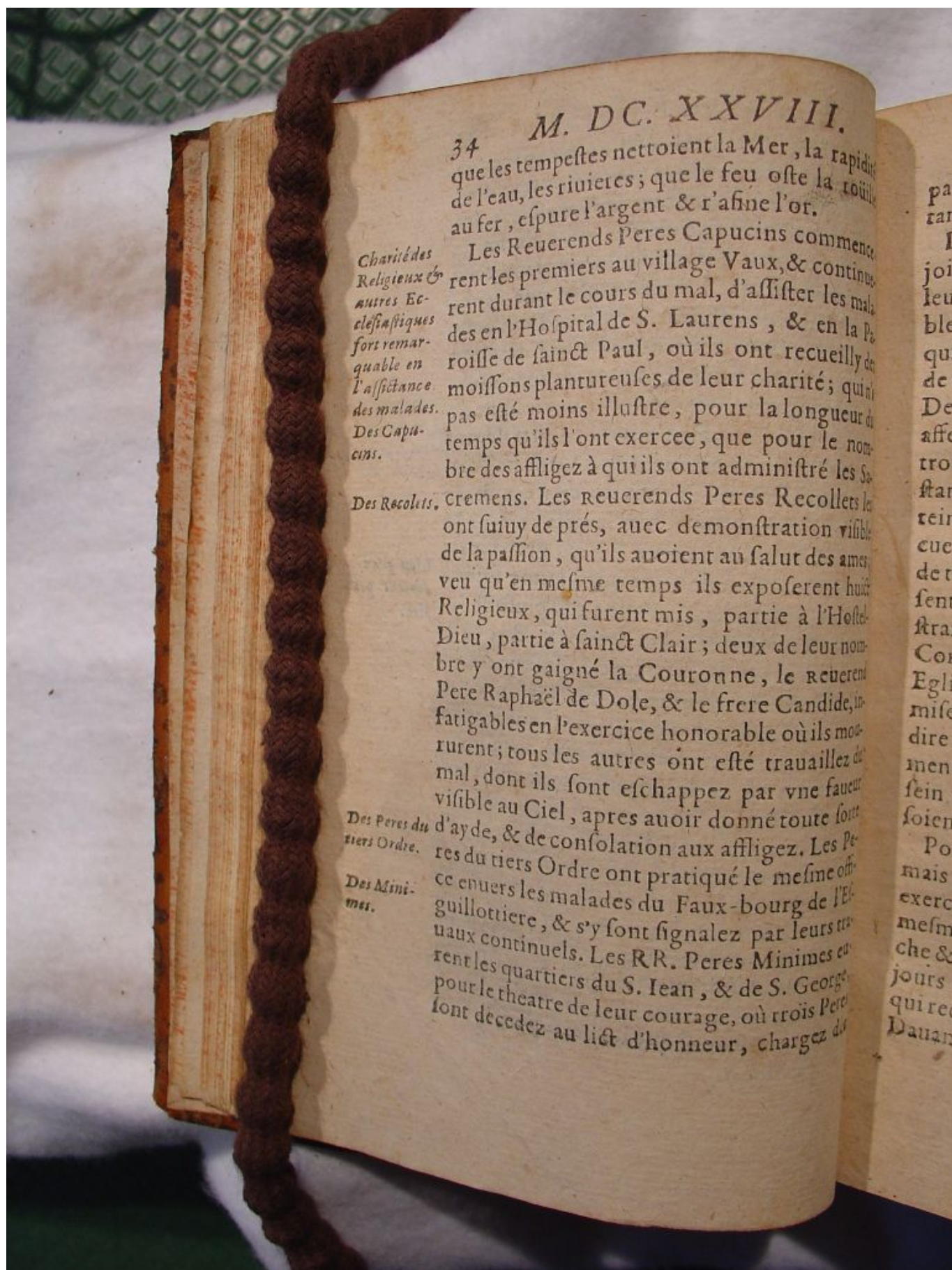
*Lieux grandement peuplee.*

Tome 15.

C



1628\_034.jpg



M. DC. XXVIII.

34  
que les tempestes nettoient la Mer, la rapidité de l'eau, les riuieres; que le feu oste la rouille au fer, espure l'argent & r'afine l'or.

*Charité des Religieux & autres Ecclesiastiques fort remarquable en l'assistance des malades. Des Capucins.*

Les Reuerends Peres Capucins commencerent les premiers au village Vaux, & continuerent durant le cours du mal, d'assister les malades en l'Hospital de S. Laurens, & en la Paroisse de saint Paul, où ils ont recueilly des moissons plantureuses de leur charité; qui n'est pas esté moins illustre, pour la longueur de temps qu'ils l'ont exercée, que pour le nombre des affligez à qui ils ont administré les Sa-

*Des Recolets.*

cremens. Les reuerends Peres Recolets leur ont suiuy de près, avec demonstration visible de la passion, qu'ils auoient au salut des ames, veu qu'en mesme temps ils exposerent huit Religieux, qui furent mis, partie à l'Hôtel-Dieu, partie à saint Clair; deux de leur nombre y ont gagné la Couronne, le reuerend Pere Raphaël de Dole, & le frere Candidé, infatigables en l'exercice honorable où ils moururent; tous les autres ont esté travaillez du mal, dont ils sont eschappez par vne faueur visible au Ciel, apres auoir donné toute sorte

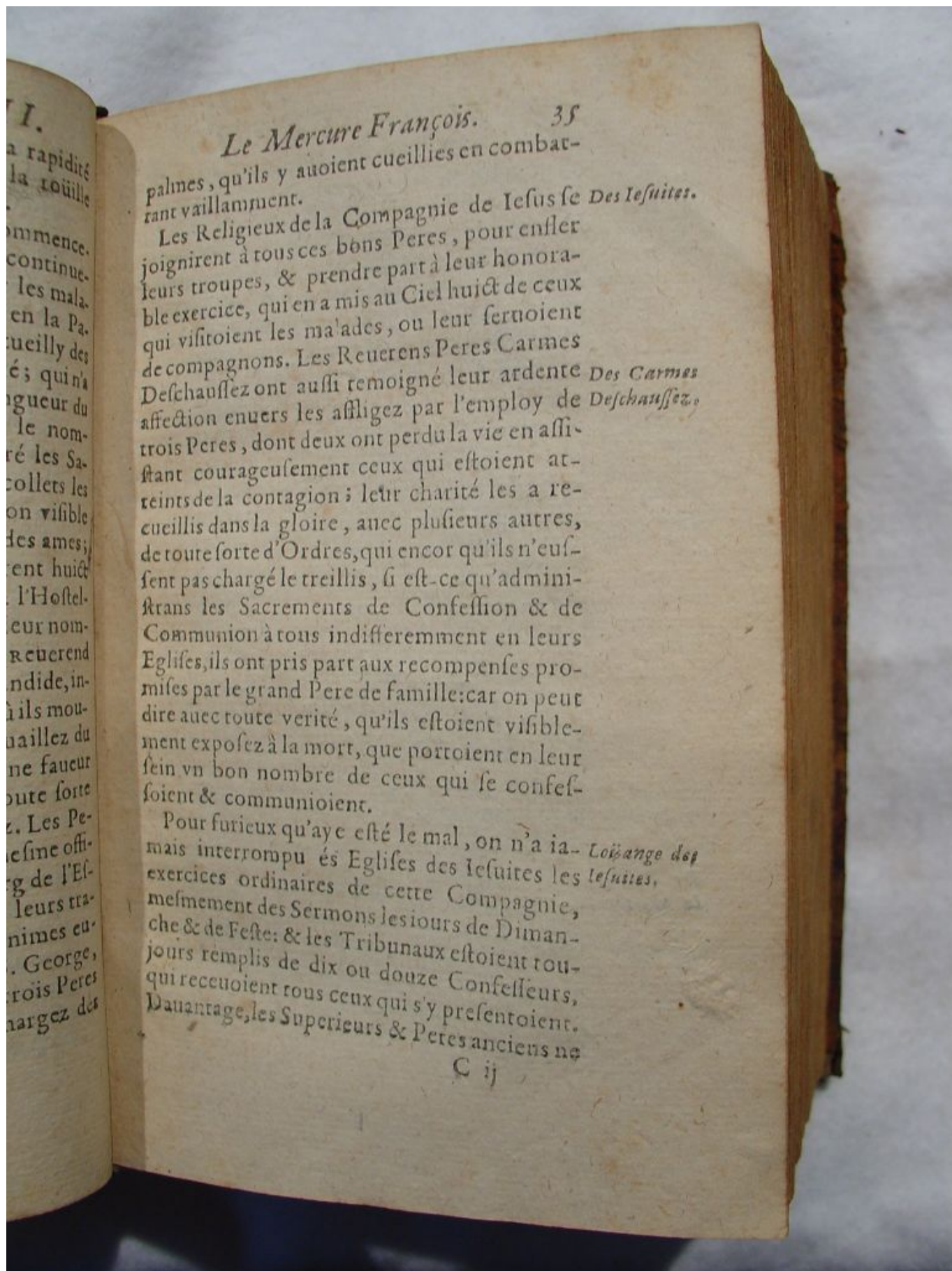
*Des Peres du tiers Ordre.*

d'ayde, & de consolation aux affligez. Les Peres du tiers Ordre ont pratiqué le mesme office enuers les malades du Faux-bourg de l'Éguillottiere, & s'y sont signalez par leurs travaux continuels. Les RR. Peres Minimes eurent les quartiers du S. Iean, & de S. George pour le theatre de leur courage, où trois Peres sont decedez au liét d'honneur, chargez de

*Des Minimes.*



1628\_035.jpg



*Le Mercure François.* 35

palmes, qu'ils y auoient cueillies en combat-  
tant vaillamment.

Les Religieux de la Compagnie de Iesus se *Des Iesuites.*  
joignirent à tous ces bons Peres, pour enfler  
leurs troupes, & prendre part à leur honora-  
ble exercice, qui en a mis au Ciel huiët de ceux  
qui visitoient les malades, ou leur seruoient  
de compagnons. Les Reuerens Peres Carmes *Des Carmes*  
Deschaussez ont aussi remoigné leur ardente *Deschaussez.*  
affection enuers les affligez par l'employ de  
trois Peres, dont deux ont perdu la vie en assi-  
stant courageusement ceux qui estoient at-  
teints de la contagion; leur charité les a re-  
cueillis dans la gloire, avec plusieurs autres,  
de toute sorte d'Ordres, qui encor qu'ils n'eus-  
sent pas chargé le treillis, si est-ce qu'admini-  
strans les Sacraments de Confession & de  
Communion à tous indifferemment en leurs  
Eglises, ils ont pris part aux recompenses pro-  
mises par le grand Pere de famille: car on peut  
dire avec toute verité, qu'ils estoient visible-  
ment exposez à la mort, que portoient en leur  
sein vn bon nombre de ceux qui se confes-  
soient & communioient.

Pour furieux qu'aye esté le mal, on n'a ia-  
mais interrompu és Eglises des Iesuites les *Loiange des Iesuites.*  
exercices ordinaires de cette Compagnie,  
mesmement des Sermons les iours de Diman-  
che & de Feste: & les Tribunaux estoient tou-  
jours remplis de dix ou douze Confesseurs,  
qui receuoient tous ceux qui s'y presentoient.  
Dauantage, les Superieurs & Petes anciens ne



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**